

A l'avant toujours!



Cinq Sous le Numéro.

Coaticook, le 2 septembre 1954 Volume 5, No 26

LE PROGRÈS DE COATICOOK

Hebdomadaire indépendant

DIVERSITES ET MERVEILLES DU MONDE

Les courses d'autos pas permises pour le moment

Nos échevins à leur assemblée de lundi soir ont refusé la permission au promoteur des courses d'autos d'utiliser la piste du Parc Laurence pour le moment. M. Cameron a fait la proposition suivante: "Vu les renseignements obtenus, vu que la ville est intéressée, à encourager en premier lieu les organisations sportives locales, je considère que jusqu'à ce que nous ayons une preuve satisfaisante que les courses d'autos n'endommageront pas la piste nous devrions refuser le permis pour les courses d'autos, et j'en fais une proposition". Cette question de courses d'autos a pris la vedette à cette assemblée.

M. Blumiller a demandé la permission d'organiser 3 à 4 courses d'ici la fin d'octobre. Nos édiles ont demandé alors l'opinion des organisateurs des courses sous harnais qui étaient présents. M. Armand Robitaille a donné l'opinion du groupe: Il se dit en principe pour les courses d'autos en autant qu'elles n'affecteront pas la piste. Car, dit-il, nous avons mis de l'argent pour l'entretien de la piste et nous avons l'intention de la protéger. Il dit qu'un peu partout dans la Province, il n'y a pas un endroit où les deux genres de courses ont lieu sur la même piste. Enfin il se demande qui va réparer la piste si elle est endommagée. Quelques autres émettent leur opinion dans le même sens. M. Robert Dupont fait remarquer qu'il faut absolument que la piste soit gardée en bon état. Il ne faut pas y tolérer des endroits plus mous où les chevaux puissent buter. C'est à la suite de tous ces renseignements que l'échevin Camie-

ron a fait la proposition rapportée plus haut.

Un autre problème a entretenu nos édiles quelque peu. Il s'agit de l'achat d'un autre camion à incendie. La compagnie Thibault ne donne aucun signe de vie. Même le camion actuel a été hors de service durant 24 heures, laissant la population de Coaticook sans protection efficace au cours de ce laps de temps. Il est alors proposé par l'échevin Lemieux de demander des quotations et d'ensuite de tenir une assemblée publique afin de déterminer la marche à suivre!

La construction commencerait en octobre

Monsieur R. Murphy, percepteur des douanes et accise à Stanhope, nous communique la nouvelle suivante:

J'ai été avisé par notre Ministère vendredi dernier que le projet d'un nouvel entrepôt est maintenant une réalité et que les travaux devront commencer au mois d'octobre 1954.

L'édifice sera assez considérable, car il doit contenir les deux bureaux de la douane et de l'immigration. Les travaux de construction dureront 18 mois.

En attendant l'érection du nouvel édifice, il y aura amélioration faite au bureau actuel à Stanhope.

M. R. MURPHY,
Percepteur des douanes et accise, Stanhope, P. Q.

Nommé curé à St-Edmond

Le Messenger St-Michel nous apprend officiellement que Son Excellence Mgr G. Cabana a nommé M. l'abbé Napoléon Loiseau, curé de Compton à l'importante cure de St-Edmond de Coaticook. M. l'abbé A. Quinn qui devait se retirer a accepté d'administrer pour un certain temps la cure de Martinville.

M. le curé Loiseau qui est le neveu du Chan. L. Lemay était curé de Compton depuis 5 ans. Il a successivement occupé les cures de Capleton, Sawyerville, Paquetteville et Ste-Catherine. Il a fait toutes ses études classiques et théologiques au séminaire St-Charles de Sherbrooke. Il est originaire de St-Ephrem d'Upton dans le comté de Bagot. Il est âgé de 58 ans. M. le curé sera installé dans ses nouvelles fonctions dimanche le 19 septembre.

M. l'abbé Camille Parenteau est nommé curé de Compton et M. l'abbé Rosaire Archambault, actuellement curé de Martinville devra prendre un repos pour refaire sa santé.

Nous souhaitons le meilleur succès dans leur nouveau champ d'apostolat à tous ces valeureux prêtres.

SOMMAIRE

| | |
|--------------------------------|---|
| Editorial | 2 |
| Rues principales | 2 |
| Les pieds dans les plats | 4 |
| Saviez-vous que | 5 |
| Chronique agricole | 5 |



Les auditeurs du réseau Français de Radio-Canada peuvent revivre les aventures et les voyages de MARCO POLO, en écoutant DIVERSITES ET MERVEILLES DU MONDE, une dramatisation du Livre des Merveilles, ouvrage célèbre du grand explorateur, adapté pour la radio par JEAN SARRAZIN, et diffusé tous les samedis soirs, de 9 h. 30 à 10 heures. Dans la photo ci-dessus, on reconnaît, de gauche à droite, quelques-uns des interprètes: DENIS DROUIN, le réalisateur PAUL-HENRI CHAGNON, GILLES PELLETIER, JANINE SUTTO, JACQUES AUGER et GUY GODIN; ce dernier incarne le personnage de Marco Polo. N'apparaissent pas dans la photo: HENRI NORBERT (le Khan Kubilai) et JEAN ST-DENIS (Ahmed).

Bénédictio d'une grotte

M. le Chan. L. Lemay a présidé à la bénédiction de la grotte N.-Dame du Rosaire, construite par M. l'abbé A. Guérard, dimanche dernier. Cette grotte comme on le rapportait la semaine dernière a été construite sur la propriété de M. Alyre Boldue.

Une foule nombreuse et recueillie a assisté à cette splendide cérémonie. M. l'abbé Guérard a remercié tous ceux qui l'avaient aidé dans l'érection de cette grotte et il déclare qu'il l'a fait en reconnaissance pour faveur obtenue. M. le Chan. Lemay remercie M. l'abbé Guérard d'avoir doté Coaticook de cette grotte qui activera la ferveur à Marie au cours de cette année mariale.

Assistaient également à la cérémonie, MM. les abbés J. T. Michaud, curé de St-Marc de Coaticook, M. Pouliot, vicaire de la paroisse St-Jean l'Evangéliste. Plusieurs cantiques furent exécutés par la chorale St-Jean sous la direction de M. Guy Dion. Des médailles furent aussi distribués à toutes les personnes présentes.

Promotion au port de Stanhope

Voici les promotions au Port de Stanhope depuis avril dernier:—

M. Russell Sage, Evalueur des douanes classe 2 effectif, du 1er avril 1954. (Nouvelle position)

M. J. R. Charland, Commis en charge, (Chief Clerk, Grade 5 Port) effectif du 15 juin 1954. (Nouvelle position)

M. J. W. D. Sideleau promu de surintendant grade I, Comins Mills à surintendant grade II, Stanhope, remplaçant la position de M. Raymond Beaudin, maintenant transféré à Blackpool, P. Q.

M. I. F. Whitehouse, Commis calculateur Classe II, effectif du 15 juin 1954. (Nouvelle position).

Décès de M. J. Boudreau

Nos lecteurs apprendront sans doute avec regret la mort de M. John Boudreau, décédé samedi matin à sa demeure de Compton. M. Boudreau était avantageusement connu dans la région et était un ancien citoyen de Coaticook. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse née Allen Lennon, sa soeur Mme Agnès Pattee de Mechanic's Falls, ses beaux-frères et belles-soeurs M. et Mme Léo Walsh de Derby Line, M. et Mme Alden Lennon de Sherbrooke, MM. Roy et Joseph Lennon de Milby, Mlle Elizabeth Lennon de Milby, sa fille Mme Yvonne Adams de Montréal, ses neveux et nièces Emmett Boudreau de Bromptonville, M. et Mme Lawrence Boudreau de Coaticook, M. et Mme Roland Lemieux de Dixville, M. et Mme Georges Boudreau de Worcester, Mass., M. et Mme Francis Boudreau de Syracuse, M. et Mme Emile Pélouquin de Worcester, Mass., M. et Mme Arthur Boudreau de Waterford, Ont., Mlle Lilliane Boudreau de Auburn, Maine, ainsi que plusieurs autres cousins et cousines de Coaticook et des environs.

Les funérailles ont eu lieu à l'église St-Thomas de Compton mardi matin parmi un grand concours de parents et d'amis.

La direction des funérailles avait été confiée à la maison Isidore Villeneuve de Coaticook. Le Progrès présente à la famille éprouvée l'expression de ses plus sincères condoléances.

**COURS DE PIANO
ORGUE - SOLFÈGE**

Mlle Eliane Chartier
organiste à St-Edmond.

290, St-Jacques Coaticook

VISITE DE M. DREW A NOTRE DIVISION AERIENNE.



Le leader du parti conservateur progressiste à la chambre, M. George A. Drew, passe en revue une garde d'honneur à la Division Aérienne du CARC à Metz, France.

(Photo de la Défense Nationale)

Le Progrès de Coaticook

"A L'AVANT TOUJOURS"
HEBDOMADAIRE INDEPENDANT

Est publié à Coaticook, imprimé à Sherbrooke par le "Messenger St-Michel. — Paraît le jeudi de chaque semaine.

Directeur: Roger Jean-Marie

BUREAU: 16, rue Court. Tél. VI 9-3616 Coaticook
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe,
Ministère des Postes, Ottawa.

ABONNEMENT: Canada \$1.50 - Etats-Unis \$2.00.
L'Exemplaire: 5c.

Editorial

TE CONNAIS-TU MON AMI ?

Socrate le sage de la Grèce antique disait à chacun de ses disciples: "Connais-toi, toi-même". Il voulait dire: Arrête-toi, réfléchis en toi-même et cherche à comprendre ta propre nature, ce que tu es, qui tu es et quelle place que tu occupes dans l'univers. C'était la sagesse humaine dans sa plus haute conception; car, basée sur une vraie connaissance de soi, la conduite d'un homme est toute autre que celle de l'irréfléchi qui ne vit qu'à la surface des choses parce qu'il n'a jamais essayé de résoudre ses problèmes en cherchant à en découvrir les causes profondes.

Sais-tu ce que Dieu t'a donné en te donnant la vie? Il t'a donné un corps, merveille de l'univers sensible, ce monde en miniature qui réunit en lui-même le règne minéral, végétal et animal dans ce qu'ils ont de plus parfait; une âme douée d'intelligence et de volonté libre, capable de connaître le vrai et de vouloir le bien, d'aimer pour agir et enfin la participation à la vie divine par la grâce.

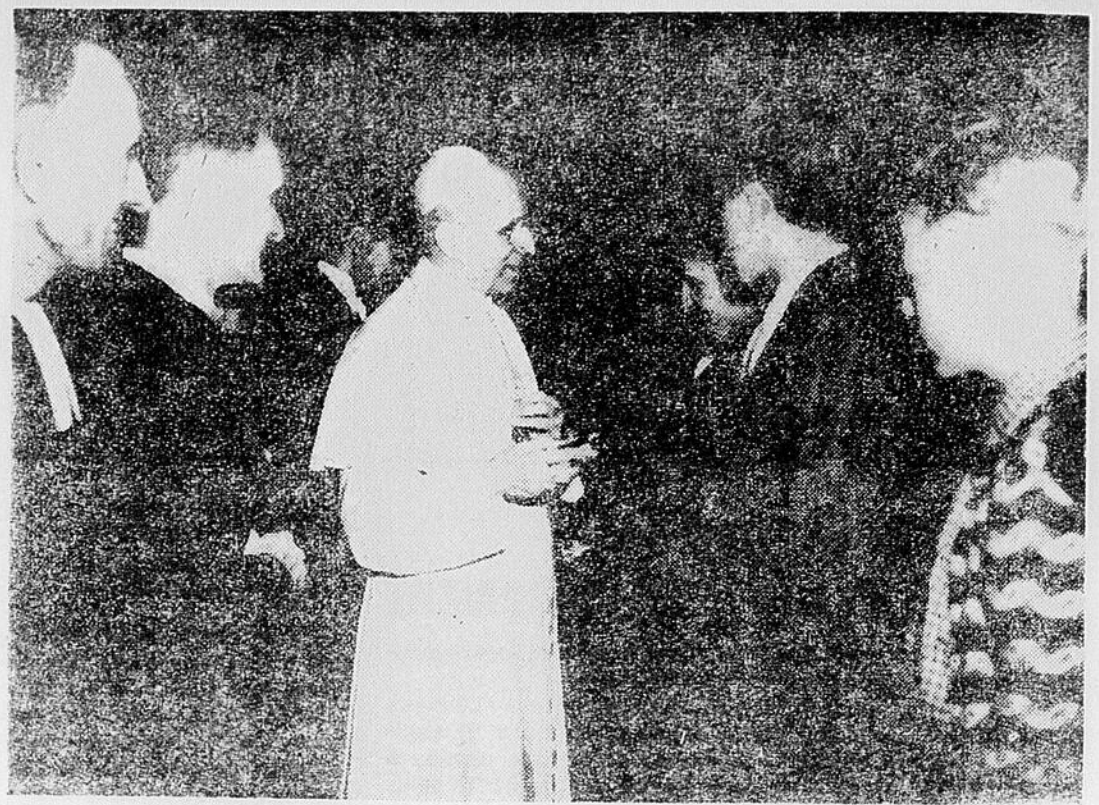
Si tu te connaissais mon ami, combien ta vie serait changée, élevée et rendue féconde. La beauté de ce don naturel et surnaturel te ferait craindre ce qui peut le ternir ou le déformer. Tu chercherais à le conserver précieusement, à le faire fructifier le plus possible, à le partager avec ton prochain et le premier prochain ton épouse et tes enfants qui te sont confiés par la Providence.

Un enfant, mais c'est un don tout frais que Dieu fait à l'humanité, c'est une promesse de récolte magnifique, c'est une fleur délicate qui décore la terre et la rend digne du sourire paternel de Dieu. Ce petit homme qui nous est donné veut s'épanouir à la douce lumière et à la chaleur du Soleil de la justice. Il a droit de par sa naissance à la meilleure attention, aux meilleurs soins, et à la meilleure éducation physique, intellectuelle et spirituelle.

Si tu te connaissais, mon ami voilà ce que tu donnerais à ton enfant. Voilà ce qui ferait le centre de tes préoccupations, ce qui influencerait tes relations avec tes semblables, ce qui te ferait désirer la rencontre de tous ceux qui partagent avec toi la tâche d'élever les enfants, les instituteurs qui sont tes délégués et le pasteur qui au nom du Christ gouverne les âmes. Le foyer, l'église et l'école et leur compénétration intelligente seraient le point de départ et le point d'arrivée de ton activité.

Si tu te connaissais mon ami et si tous tes semblables se connaissaient, le monde actuel aurait la garantie de la meilleure éducation possible de la jeunesse.

Y. D.



Pour la plupart des Canadiens, la seconde Grande Guerre n'est plus qu'un mauvais souvenir assez imprécis. Il en va autrement des Européens, dont la majorité voit tous les jours les suites de cette calamité. Ainsi, sur cette photo, apparaissent des jeunes gens qui ont subi des mutilations au cours des hostilités des années 40. Sa Sainteté Pie XII s'entretient paternellement avec eux; tant de leurs compagnons d'infortune ont déjà été secourus par le Souverain Pontife, que celui-ci leur porte une affection particulière. Mû par le désir d'offrir au Pape de quoi distribuer des aumônes à tous ces déshérités de la vie, l'Episcopat canadien organise, cette année encore, pour le dimanche 12 septembre, une quête dans toutes les églises et chapelles du pays.

SUR NOS RUES PRINCIPALES

Pourquoi des lumières rouges si vous passez quand même, messieurs les automobilistes?

★

Nous félicitons tous ceux qui le méritent cette semaine, appelez-nous pour votre cadeau souvenir.

★

Une piscine à Coaticook, voyons on est si près des lacs.

★

La France ayant refusé le CED, Coaticook devra s'armer jusqu'aux dents.

★

L'architecte Lajoie se rendrait en Europe prochainement étudiant. Probablement qu'à son retour il se verra confier plusieurs plans, vu qu'il viendra de l'étranger.

★

Le seul camion à incendie de Coaticook s'est brisé cette semaine. Une chance qu'il n'y a pas eu de feu en dehors des poêles.

★

Et dire que vous vous pensiez en sécurité... ah! c'est vrai, j'oubliais vous aviez sans doute de l'assurance.

★

Si on venait à se décider à acheter une autre patrouille, il serait certes bon de penser à en acheter une toute neuve.

★

On est en train de creuser sur la rue Child en face de l'hôtel de ville... des malins croient que c'est un métro pour éviter les embouteillages du vendredi soir.

★

Nos rues principales n'ont pas eu trop à se plaindre de la pluie de cette semaine, aucun dégât grave n'a été signalé.

★

L'oncle André a fait tirer au sort une magnifique bicyclette entre tous les enfants qui avaient déposé le plus régulièrement l'an dernier aux caisses scolaires. Le sort est tombé sur Mlle Claire Mailhot, fille de M. J. Mailhot de la rue May.

Avons-nous déjà pensé à aider un jeune peu fortuné à poursuivre ses études.

Funérailles de M. Nathan Cotnoir

Les funérailles de M. Nathan Cotnoir, décédé le 18 août 1954 à l'âge de 65 ans et 11 mois ont eu lieu samedi le 21 août en l'église St-Edmond de Coaticook. La levée du corps fut faite par M. l'abbé G. Beauregard, qui chanta également le service assisté de MM. les abbés R. Pouliot et L. Ayoite. Les porteurs étaient MM. René de La Bruère de Coaticook, Lucien de La Bruère de Groveton N. H., Hector La Bruère de Coaticook, Onil Marchessault de Beecher-Falls, Oram Cotnoir et Léonide Cotnoir de St-Herméngilde.

Suivaient le cortège son épouse, ses enfants M. et Mme Montarville Cotnoir de Coaticook, M. et Mme Aimé Cotnoir de Island-Pond Vt., M. et Mme Armand Cotnoir de Littleton Mass, MM. et Mmes Charles et Marcel Cotnoir de Barre Vt., M. Gilles Cotnoir de Coaticook, M. et Mme Guy Beauclair de Martinville (Thérèse) M. Henri Cotnoir de Coaticook, sa sœur Mme Wilfred Tremblay de Coaticook, ses belles-sœurs Mmes Onil Marchessault, Hector, René et Lucien de La Bruère, un grand nombre de neveux et nièces, cousins et cousines et amis dont de l'extérieur M. et Mme Eugène Tremblay et M. Adjuitor Tremblay de Coaticook. L'inhumation eut lieu dans le cimetière de St-Edmond de Coaticook. La direction des funérailles avait été confiée à la maison F. Riendeau de Coaticook. Sincères sympathies à la famille éprouvée.

Fête familiale

Un groupe de parents et d'amis

Avez-vous des problèmes d'assurances? Comprenez-vous bien vos polices? Nous sommes prêts à vous aider à les vérifier, à les étudier et à les comprendre.

JEAN LINCOURT, C. D'A. A.

MEMBRE DE:

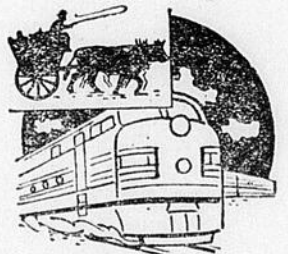
INSURANCE INSTITUTE OF MONTREAL
INSURANCE INSTITUTE OF ONTARIO
INSURANCE INSTITUTE OF CANADA

Edifice Regent

Tél.: VI 9-4075

se sont réunis chez M. et Mme Léonide Cotnoir à l'occasion du retour de voyage de noces de M. et Mme Léonce Filion et de M. et Mme Armand Cotnoir.

Etaient présents outre le héros M. et Mme Léonide Cotnoir, Germain, André et Raymond Cotnoir, MM. et Mmes Armand Hénault, Arthur Hénault, Marc Véronneau, Oliva Hénault, Robert Cotnoir, Roger Cotnoir, Emile Gosselin, Mlle Claudette et M. Michel Hénault, MM. Normand et Lucien Gosselin, M. Ronald Cotnoir, Milles Agathe Gendron et Lucille Gosselin, Rémi et Marcel Gendron, J.-Paul Hénault.

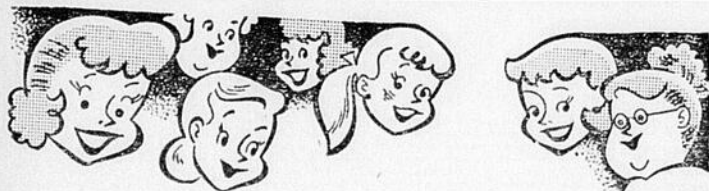


LA SANTÉ A AUSSI RÉALISÉ DES PROGRÈS EXTRAORDINAIRES!

Vous pouvez vous procurer à notre Pharmacie tous les remèdes inconnus auparavant — Aujourd'hui plus que jamais votre pharmacien se tient prêt à vous aider à conserver une bonne santé!

PHARMACIE COATICOOK

(votre Pharmacie Rexall)
L. Abdalla, prop. L.Ph. B.Ph.
Rue Child Tél. VI 9-2191



CES DAMES NE
MANQUERONT PAS
L'OCCASION UNIQUE
OFFERTE PAR LEUR
MAGASIN IGA
VENDREDI ET SAMEDI.

SUIVEZ-LES ET
PROFITEZ DES
PRIX DERISOIRES
SUR
DES POMMES
"MELBA"
TOMBÉES AU COURS
DE LA TEMPÊTE
DE MARDI.

Venez constater par vous-mêmes, c'est incroyable!

J. H. PÉLOQUIN ENR'G

Votre magasin IGA

LIVRAISON DANS TOUTE LA VILLE

Rue St-Jean-Baptiste

Tél. VI 9-2779

LE FORD 1954 SACRIFIE A TRES BAS PRIX

Garage MAURAI
Rue Main Tél. VI 9-2767

LETTRÉ OUVERTE

Le Progrès de Coaticook
Coaticook,
Cher M. le Directeur,

Dans une lettre ouverte, publiée dans la dernière édition de notre journal local, on critique un certain échevin, sans le nommer, mais en référant à un compte rendu de la dernière assemblée régulière.

Je tiens à dire que j'apprécie beaucoup les critiques suggestives, surtout lorsqu'elles me sont faites de vive-voix; mais tel n'est pas le cas présentement.

Dabord il est vrai que j'ai secondé la construction de nos édifices municipaux et s'il y a eu erreur de ce côté, elle est largement partagée par l'approbation des contribuables qui ont assisté aux assemblées publiques et qui ont voté en faveur lors du référendum.

Quant au camion incendie j'ai déclaré qu'il était urgent d'en acheter un; je n'ai pas fait mention d'un montant de \$20,000., car nous discutons du principe seulement: donc, légère erreur, cher correspondant.

Voyons maintenant s'il y avait obstruction de ma part au projet des égouts de la rue Gendreau. Lorsque j'ai posé la question pour savoir si le projet nécessiterait un emprunt, ce fut fait dans le but de jeter plus de lumière sur la situation financière de ce département. C'est une méthode quelconque de transmettre certains renseignements, connus des échevins, mais susceptibles d'intéresser les contribuables, principalement ceux qui n'assistent pas aux assemblées.

Je laisse donc au lecteur le soin de juger de mon manque de logique dans ces circonstances.

Un échevin concerné.

TRIBUNE LIBRE

Il est bien entendu que les propos que nos lecteurs nous envoient pour publier sous cette rubrique n'engagent que la personne qui a signé l'envoi et non le journal.

M. le Rédacteur,

Le Progrès de Coaticook,
Monsieur,

M'accorderiez-vous un peu d'espace dans votre journal que je lis toutes les semaines avec beaucoup d'intérêt. Je voudrais faire remarquer aux messieurs du conseil ce qu'il arrive lorsqu'on accorde les contrats aux gens de l'extérieur. Au garage municipal, tous des employés de Coaticook, à l'hôtel de ville, 90% des engagés de Magog. Est-ce raisonnable? messieurs du conseil réveillez-vous... M. Laroche avait promis d'embaucher la main d'oeuvre locale avant tout. Que fait-il? la main d'oeuvre stable vient de Magog... quand il s'agit d'une coulée de ciment qui demande un surplus passager d'employés, vite il s'empresse d'embaucher la main d'oeuvre locale. Ce n'est pas ce que veut le citoyen de Coaticook.

Continuez messieurs du conseil... ça va bien... restez endormis... vous en brassez des affaires... vous dépensez à qui mieux mieux pour encourager les gens de l'extérieur. Laissez-vous mener par le bout du nez... et vous savez par qui j'espère.

A bon entendeur salut...

Un autre citoyen

N. B.

J'ai hâte que les contribuables de Coaticook ouvrent les yeux et qu'ils élisent comme échevins des vrais hommes d'affaires, des clairvoyants, même s'il faut les rémunérer je devrais dire plutôt j'espère que ceux qui ne sont pas qualifiés pour un tel poste ne laisseront pas porter leur nom pour un autre terme.

Partie de pêche sur la Côte Nord

Cinq de nos concitoyens dont Messieurs Paul Bruhmüller, Harold Bell, Glen Brown, Bristol Smith et Jeffrey Piercy se sont rendus au Camp ROMAINE sur la côte nord, en excursion de pêche pour trois jours.

Pour atteindre ce camp, nos amateurs de pêche ont dû faire 406 milles dont 200 par une route de gravier, plus ou moins entretenue. A la traversée de Tadoussac, ils ont pu voir nombre de loups de mer

dans ces environs. Tadoussac signifie pour les pêcheurs une station piscicole fort intéressante, produisant une quantité importante de saumons pour l'ensemencement.

Le camp Romaine est partagé en trois camps différents sur les rives du lac du même nom. Un de ces camps est à 25 milles dans le bois et nos amis nous affirment ne pas avoir vu un seul tramway en cet endroit.

Quant aux poissons, toutes les truites prises variaient de 12 à 14 pouces et en quantité. Malheureusement, la plupart de ces truites ont été prises une seconde fois. C'est-à-dire qu'au cours de la nuit, un ours a visité les abords du camp et a raflé un filet rempli de truites. Cela donne une idée assez juste de cet endroit. Tout de même l'excursion a été très intéressante pour tous.

Etat civil de St-Edmond

AOÛT

Baptêmes:

15—M., Francine, Monique, née le 14 août, enfant de M. et Mme Paul-Aimé Inkel (Gabriel St-Jean) Parrain et Mairaine M. et Mme Gérard Lamontagne (Irène Inkel).

15—J., Martial, René, né le 9 août, enfant de M. et Mme Marcel Tremblay (Henriette Lemay). Parrain et mairaine M. et Mme Wilbrod Tremblay (Antoinette Couturier).

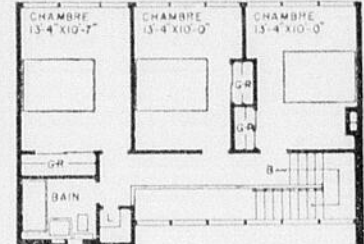
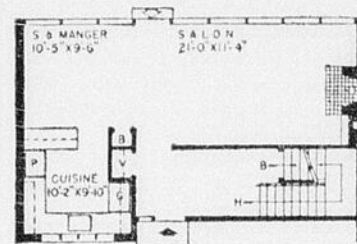
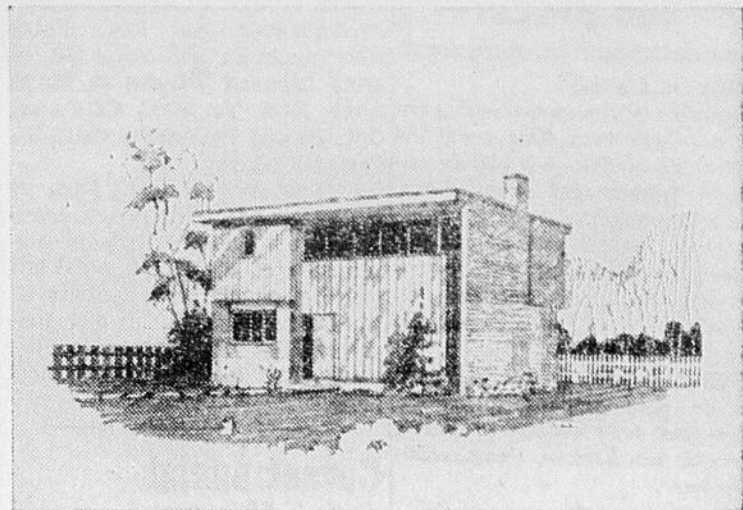
21—J., François, Daniel, né le 16 août, enfant de M. et Mme Rosario Guay (Fleurette Breault). Parrain et mairaine, M. et Mme Lucien Guay (Juliette Levasseur) de Lewiston Maine.

24—J., Charles, Michel, né le 22 août, enfant de M. et Mme J.-Paul Boutin (Juliette Roy) de la paroisse St-Jean l'Evangeliste. Parrain et mairaine M. et Mme Charles Boutin (Thérèse Désilets).

SEPULTURES

—M. Catnoir, époux de Albertine de La Bruère, décédé le 20 août à l'âge de 65 ans et onze mois, inhumé le 21 août 1954 dans le cimetière de St-Edmond de Coaticook.

A Coaticook les élèves peuvent maintenant faire leur dixième.



MODÈLES DE PETITES MAISONS LNH—L'architecte E. D. Ross de Toronto a réalisé une apparence extérieure unique dans ce modèle de maison à deux étages, grâce à la combinaison inusitée des finitions extérieures en brique et en bois et par la disposition des fenêtres, et particulièrement à l'effet de galerie au-dessus de l'escalier et du hall du deuxième étage, la forme rectangulaire commune de la maison à toit plat prend un aspect tout à fait nouveau.

La salle à manger et le salon combinés s'étendent sur toute la largeur de la maison et sont éclairés par une série de fenêtres qui forment un pan de mur donnant sur la pelouse et sur le jardin à l'arrière.

Trois grandes chambres et une salle de bain sont situées au second étage. La cuisine bien aménagée, qui est séparée de la salle à manger par un comptoir avec des armoires au-dessus, comprend beaucoup d'armoires.

L'aire totale de parquet de la maison est de 1,365 pieds carrés, tandis que le cubage est de 17,351 pieds. A l'extérieur, la maison mesure 33 pieds sur 21 pieds. La Société Centrale d'Hypothèques et de Logement vend à un coût minimum les épures de cette maison—modèle 521.

Ne manquez pas les
SURPRISES RESERVEES
aux personnes présentes à la
A LA SOIREE RECREATIVE
SAMEDI, 18 SEPTEMBRE
SALLE ST-JEAN L'EVANGELISTE

Allez
RAPIDEMENT
à
Saint-Jean, N.B.
2 autobus quotidiens
12.45 p.m. — 1.05 a.m.
Billet simple \$12.00
Aller-retour \$21.60
Central Bus Terminal
Tél. VI 9-2838
Coaticook
GREYHOUND

A
L'IMPRIMERIE
GARCEAU
16 RUE COURT
TÉL. VI 9-3616
VOUS POUVEZ EN TOUTE CONFIANCE
FAIRE EXECUTER TOUS VOS TRAVAUX
D'IMPRESSIONS
NOTRE MAIN-D'OEUVRE
NOTRE OUTILLAGE
NOUS PERMETTENT DE VOUS OFFRIR
SERVICE ET QUALITE

Penman's
EXCLUSIVITE
(Brevet en Instance)
2 CHAUSSETTES
2-SEMELLES
—différentes de toutes celles
que vous avez jamais vues ou
essayées.
SEMELLES JUMELÉES
POUR LE DOUBLE
DE CONFORT

Les pieds dans les plats

Réponse à point !

—Est-ce qu'il vous arrive de penser à ce que vous dites avant de parler? demande-t-on à une de ces bonnes femmes qui bavardent à tort et à travers.

—Certainement pas, répond-elle gravement. Comment puis-je savoir ce que je pense d'une chose avant de m'être entendue en parler?

Edgar Quintet a écrit: "La vie n'a de prix qu'aussi longtemps qu'on peut faire un pas en avant, agrandir son horizon, s'augmenter soi-même".

Explications.

Le brave soldat avait bu plus que de raison. Convoqué au bureau du capitaine, il s'explique :

—Que voulez-vous, mon capitaine? C'est la faute aux copains. Ben oui! On était quatre, on avait un quarante onces, et les trois autres y buvaient pas!

"Celui qui ne sait pas, et ne sait pas qu'il ne sait pas, est un fou : fuis-le..."

"Celui qui ne sait pas, et qui sait qu'il ne sait pas est un enfant : ailes-le..."

"Celui qui sait, et ne sait pas qu'il sait, dort: éveillez-le..."

"Celui qui sait, et sait qu'il sait, est un sage: suis-le".

(Proverbe Persan)

FIFTY, FIFTY

Sir Arthur Conan Doyle raconte dans ses Mémoires qu'il fut un jour l'objet d'une étrange proposition. Un jeune acteur qui ne gagnait alors que 3 livres par semaine lui proposa de mettre en commun leurs revenus et de se les partager jusqu'à la fin de leurs jours.

Le père de Sherlock Holmes refusa. Il le regretterait peut-être aujourd'hui car le jeune acteur se nommait Charlie Chaplin.

MISE EN SCENE

—Lucie, dit le directeur à sa secrétaire, si M. Hurdon vient ce matin, dites-lui que je suis absent pour la journée.

—Entendu, monsieur le directeur.

—Naturellement, il ne doit se douter de rien... Alors arrangez-vous pour qu'il vous trouve en train de ne rien faire.

COLLECTE

Une jeune fille apporte à l'abbé Pierre un chèque qu'elle a obtenu pour lui d'un artiste célèbre.

—Mais, ma pauvre petite, s'écrie l'abbé, on s'est moqué de vous: la signature a été enlevée avec des ciseaux.

—C'est que, bredouille la jeune fille, je voulais la garder, pour ma collection d'autographes.

TOURLOU!

LA SEMAINE DE LA SECURITE NE SE TERMINE JAMAIS



Dans une pente raide, vos freins doivent être en bon ordre.

Consultez les mécaniciens experts du

Garage COUILLARD
DE COATICOOK

pour tout trouble mécanique.

Rue Main Tél. VI 9-2923

Carnet social

—M. et Mme Fernando Hébert, accompagnés du Rév. Frère Georges-Emile ont visité M. et Mme Léonard Johann et M. et Mme Jitsé Terpstra d'Oshawa, Ont. Ils ont également visité les chutes Niagara.

—M. et Mme Russell Sage et leurs trois enfants Richard, Marguerite et Robert, Madame Antoinette Dubé, M. Claude Dubé ont visité Mme Clifford Bennett de Ste-Catherine Ont. Ils ont aussi visité les villes suivantes: Toronto, Buffalo et les chutes Niagara.

Carnet social Saint-Marc

—Mlles Thérèse Riendeau, Huguette Lemay, Véronique Carrier ont passé la fin de semaine à Jouvence pour une journée d'études de la J. O. C.

—MM. et Mmes André Soulières de Montréal et Jacques Soulières de Sherbrooke passent quelques jours chez leurs parents M. et Mme Oscar Soulières.

—M. et Mme Germain Desjarlais et leurs enfants de North Troy ont visité M. et Mme E. Bourgault.

—M. et Mme Arthur Roussel et M. Léopold Roussel, Mlle Aurore Beaulieu se sont rendus à Drummondville dimanche dernier et à St-Hyacinthe.

Carnet Social de St-Herménégilde

—M. et Mme Hervé Desjardins de Montréal sont les invités de M. et Mme Henri Tremblay.

—M. et Mme Roméo Lambert et leur bébé de Montréal ainsi que M. et Mme E. Deschesne du New Jersey ont rendu visite à M. et Mme Clovis Dupuis.

—M. et Mme Oram Cotnoir ont assisté aux funérailles de M. Nathan Cotnoir de Coaticook.

—Mme Roland Lavigne et sa petite fille Yolande, Mme Henri Tremblay ont passé une semaine chez des parents à Worcester.

—M. et Mme Ulric Gendron et leur famille ainsi que M. et Mme Roger Cotnoir et M. Léo Lefebvre ont rendu visite à Bertrand Gendron, hospitalisé à Montréal.

—M. et Mme Arthur Brunelle de Hartford visitaient les familles Fillion et Lanciault.

—M. et Mme Ludger D'Amours et leurs enfants de Rock-Island ont visité M. et Mme Jean Langevin.

—Prompt rétablissement à Mme J.-Emile Ouimet, hospitalisée à l'hôtel-Dieu de Sherbrooke et à Mlle Lucille Gosselin, hospitalisée également à l'hôtel-Dieu.

Etat civil de St-Luc, Barnston

JUILLET — BAPTEMES

16 — M. Blanche, Clarisse, enfant de M. et Mme Raymond Champagne (Iris Perkin) Par. et Mar. M. et Mme Arthur Champagne (Blanche Thibodeau).

AOÛT:

11 — J. Ulric, Napoléon, André, enfant de M. et Mme Léonard Giroux (Blanche Grenier). Par. et Mar. M. Lionel Giroux et Mlle Eva Giroux, frère et soeur de l'enfant.

13 — J. Antonio, Richard, enfant de M. et Mme J.-Paul Grenier (Irène Isabelle). Par. et Mar. M. et Mme Antonio Fauteux (Hélène Isabelle).

15 — J. Marie Ondé Jocelyne, enfant de M. et Mme Paul Martineau (Laurianne Gosselin). Par. et Mar. M. et Mme Ondé Martineau (Hedwidge Raymond), grands-parents de l'enfant.

Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur

Quelle transformation! Les os ne paraissent plus, les chairs s'affaiblissent, le visage s'arrondit; plus de cou émacié; disparu cet air de squelette ambulante. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrex qui revivifie et renforce. Contient ingrédients, stimulants, fortifiants, fer, vitamine B₁, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait gagner du poids. Ne craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Format d'essai seulement 60c. Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrex pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

Gagnantes à l'exposition de St-Marc

Serviettes de toile: Mme O. Hébert.

Tapis crocheté: Mmes W. Fournier, O. Hébert.

Pantouffles tressées: Mme Oscar Lamoureux.

Gilet tricoté: Mme Claire Bolduc, Mme Rolland Charland.

Blouse de fantaisie: Mme Oscar Lamoureux, Mme Fréjuste Lemay.

Gilet de lit: Mmes R. Raboin et Simone Lefebvre.

Taies d'oreillers: Mme Albert Marcoux et Mlle Lucille Caron.

Parure de chambre de bain: Mmes Olivier Hébert et Simone Lefebvre.

Jupe en lainage pour dames: Mmes R. Raboin et Albert Leclerc.

Veston en lainage: Mme J. Caron.

Robe de chambre pour enfants: Mmes Claire Bolduc et Henri Chouinard.

Coussins en point de croix: Mmes Simone Lefebvre et Georges Roussel.

Confortable en lainage: Mmes O. Lamoureux et J. Caron.

Napperons avec dentelle: Mmes J. Caron et Adrien Soulières.

Robe de soleil: Mme Claire Bolduc, Mme Oscar Lamoureux.

Descente d'escalier: Mmes J. Caron et O. Hébert.

Nappe de coton bordée en couleur: Mme O. Lamoureux.

Chapeaux, confection domestique: Mme Jeannette Charland et Mme Raymond Raboin.

Trouvilles de Jean Bricolle: Mme Oscar Lamoureux.

Plastron en laine: Mme Simone Lefebvre et Rachel Green.

ART CULINAIRE:

Tarte aux pommes: Mme W. Fournier.

Gâteau roulé: Mme Albert Leclerc.

Pains de ménage: Mmes H. Thibault et Wilfrid Fournier.

Carrés aux dates: Mme Fréjuste Lemay, Mme Henri Thibault.

Bonbons aux pommes de terre: Mme Albert Leclerc et Mlle Huguette Lemay.

Oignons en conserve: Mmes Thérèse Charland et Eugène Létourneau.

Rhubarbe: Mme H. Thibault et W. Fournier.

Betteraves: Mmes F. Lemay et Edouard Bourgault.

Carottes: Mmes E. Létourneau et T. Charland.

Céleri: Mmes E. Bourgault et T. Charland.

Chou: Mme W. Fournier.

Oignon: Mmes O. Hébert et H. Thibault.

Fèves à beurre: Mmes Simone Lefebvre et F. Lemay.

Tomates: Mmes E. Létourneau et T. Charland.

Concombre: Mmes S. Lefebvre et E. Létourneau.

Choux-fleurs: Mme E. Bourgault et E. Létourneau.

Reine Marguerite: Mmes O. Hébert et W. Fournier.

Zénia: Mmes W. Fournier et O. Hébert.

Bouquet de maison: Mmes O. Hébert et O. Lamoureux.

Fleurs artificielles: Mme A. Leclerc.

SURVEILLEZ L'ANNONCE du SALON de FOURRURES

ROY

DANS CE JOURNAL LA SEMAINE PROCHAINE

Rue Main

Téléphone VI 9-4064

Huit mois à Stanhope

Voici les statistiques du Port de Stanhope, P. Q., pour les premiers huit mois de l'année 1953 et 1954:

Revenu perçu sur les marchandises importées: \$1,729,240.51 — \$1,987,562.36.

Valeur des marchandises exportées: \$2,778,701.00 — \$2,742,734.00.

Nombre de véhicules canadiens sortis du Canada: 29,040 — 42,897.

Nombre de véhicules étrangers entrés au Canada: 19,296 — 21,276.

Nombre de véhicules étrangers sortis du Canada: 16,793 — 18,110.

Nombre de véhicules canadiens retournés au Canada: 30,488 — 41,937.

Nombre de Canadiens retournés

au Canada: 86,079 — 133,702.

Nombre de touristes entrés au Canada: 74,924 — 83,296.

Je remercie Monsieur J. R. Pond, Inspecteur en Charge de l'Immigration canadienne pour sa coopération dans ce rapport.

M. R. MURPHY,

Percepteur des douanes et accise, Stanhope, P. Q.



Théâtre OPÉRA Coaticook JOYEUX NOËL

Ce voeu peut vous paraître hâtif, cependant les films que nous vous présentons cette semaine et dans un avenir prochain, nous donnent l'impression sincère d'être un Père Noël. Alors pourquoi pas célébrer dès maintenant la Noël en voyant une excellente vue animée cette semaine.

DIM., LUN., MAR.

5 - 6 - 7 septembre

MARIA DU BOUT DU MONDE

avec Denise Cordy et Jacques Berthier

En programme double avec

QUELQUE PART DANS LA NUIT

Version française

avec John Hodiak et Nancy Gill

Maria du bout du monde, 7.00 et 10.40 heures

Quelque part dans la nuit, 8.50 heures.

MER., JEU., VEN., SAM.

8 - 9 - 10 - 11 septembre

MISS ROBIN CRUSOE

(En couleurs)

avec Amanda Blake et George Nader

En programme double avec

MY SON JOHN

avec Van Deplin et Helen Dayes

Miss Robin Crusoe, 7.00 et 10.30 heures

My Son John, 8.30 heures

Après avoir vécu une semaine du temps de Noël, pourquoi ne pas célébrer la Nouvelle année en assistant aux attractions qui seront au programme sous peu?

"MARA MARU"

Version française

avec Erroll Flynn

"HIS MAJESTY O'KEEFE"

Technicolor

avec Burt Lancaster

"L'ESPRIT DU MAL"

tourné à St-Hyacinthe avec vos futurs acteurs favoris Denise St-Pierre et Roger Garceau

NOS VOITURES USAGEES PORTENT LA GARANTIE A-1

Garage MAURAIS
Rue Main Tél. VI 9-2767



**Chronique Agricole
d'intérêt général**

Le choix d'un taureau

QUEBEC — Le propriétaire d'un troupeau laitier doit à un moment ou l'autre, songer à remplacer le reproducteur mâle utilisé. Un dicton bien populaire veut que "le taureau soit la moitié du troupeau". Cela n'est qu'une partie de la vérité, déclare M. Jean-Paul Rousseau, zootecnicien du Ministère de l'Agriculture de Québec, qui soutient que l'expérience prouve maintenant que le taureau, c'est tout le troupeau. Aussi est-il d'avis que le cultivateur, soucieux de réussir en élevage, doit s'arrêter un moment à étudier l'état de son troupeau, examiner les individus qui le composent, bien arrêter l'objectif qu'il veut atteindre avant de jeter son choix sur un reproducteur. En d'autres termes, il doit tendre vers un programme d'amélioration bien précis, qu'il suivra sans défaillance. En somme, former un bon troupeau exige une attention constante, c'est l'oeuvre d'une vie. Les exemples ne sont pas rares de cultivateurs qui s'étant monté un bon troupeau après l'acquisition de deux ou trois bons reproducteurs l'ont vu dégénérer par les services d'un reproducteur qui ne s'adaptait pas au troupeau. D'autres se sont voués à l'insuccès également, qui, après avoir constaté la réussite d'un voisin en élevage, ont cru que le simple fait d'acheter un géniteur mâle de race, sans tenir compte du matériel sur lequel il serait appelé à travailler, était la seule solution au problème. C'est ainsi que l'on perd confiance au principe de base en élevage "la garantie de l'amélioration par l'introduction bien dirigée de bons reproducteurs."

Certes, dit M. Rousseau, la réalisation d'un programme rationnel d'élevage est assez compliquée. Le cultivateur qui désire s'en prévaloir peut toujours recourir au service des techniciens des ministères de l'Agriculture pour le conseiller. Le capital à investir dans l'achat d'un taureau est suffisamment élevé pour que l'intéressé prenne le temps de considérer sérieusement la situation. C'est une transaction qu'il cherche à effectuer. En homme averti, il doit escompter que son placement, s'il est bon, doit normalement lui rapporter dividendes.

Tout cultivateur qui désire s'acheter un taureau doit se poser les questions suivantes: 1.— "Quelle est la valeur productive de chacune de ses vaches, en lait et en gras?" L'appréciation d'un sujet sur son apparence est une bien mauvaise conseillère. Le contrôle laitier seul déterminera la valeur de chaque individu.

2.— "Aptitude à bien se reproduire". Dans un même troupeau toutes les vaches ne sont pas de même qualité. En faisant une sélection rigoureuse basée sur ces deux principes et en éliminant

d'autres petits défauts, que l'on aimerait voir disparaître dans le troupeau, l'exploitant limitera son choix à quelques têtes, qu'il considérera comme vaches souches. Il devient alors plus facile de localiser un taureau qui répondra aux exigences du programme tracé.

En choisissant un reproducteur, le cultivateur ne doit pas se fier seulement à l'apparence de l'animal. Il devra se renseigner sur la valeur de ses ancêtres. Si ces derniers étaient de bonne qualité, il est justifiable d'escompter sur la valeur de ses descendants. S'il a l'avantage de comparer les productions des soeurs de la mère, ou de ses propres soeurs, il pourra encore mieux apprécier l'animal. Avec les années, l'introduction de nouveaux bons reproducteurs, basée sur la sélection des femelles, apportera sur les descendants une amélioration continue et une production laitière plus rémunératrice.

Un problème urgent

Chaque année la "Gallup Poll" canadien interroge les citoyens de la région de Hamilton pour savoir ce qu'ils pensent de leur milieu, de leurs emplois et des problèmes qui leur sont particuliers.

Cette année comme l'an dernier on leur a demandé leur opinion sur les augmentations de gages et salaires, et sur les conséquences de ces augmentations. On a voulu savoir d'eux si, à leur avis, les industries qui les font vivre pourraient triompher de la concurrence étrangère sur le marché national si elles continuaient à augmenter leurs gages et salaires.

Il est remarquable qu'en 1953 seulement trois personnes sur dix croyaient que l'accroissement continu des gages menacerait leurs emplois à cause de la concurrence étrangère sur le marché national, et que, cette année, cinq personnes sur dix comprennent ce danger et l'appréhendent.

Les industriels canadiens, qui doivent vendre les marchandises que produisent leurs employés afin de pouvoir continuer à leur payer des salaires, — les industriels canadiens sont depuis longtemps au fait de ce danger. Ils savent même qu'il est devenu une réalité, et que la concurrence étrangère sur le marché national, ajoutée à la hausse constante des gages et des salaires, est la principale cause du chômage dont on déplore la généralisation. (En passant, que l'on songe à ce que peut signifier le fait qu'en 1953 il s'est vendu au Canada plus de marchandises en provenance étrangère que jamais auparavant dans notre histoire).

S'il est vrai que désormais les citoyens canadiens comprennent que les concessions commerciales au bénéfice des manufacturiers étrangers influent nettement sur nos salaires et nos emplois, si cela est vrai, on peut et on doit souhaiter qu'on ouvre les yeux à la même réalité et qu'on donne au problème toute la considération qu'il mérite.

Ne sacrifions pas l'avenir de nos enfants à nos caprices.

L'instruction est de plus en plus nécessaire.

SAVIEZ-VOUS QUE ?

Qu'en 1952, il s'est vendu au pays 376,000 fourches à bêcher par les manufacturiers, une augmentation de 68,000 sur 1951. Le prix moyen de chacune a aussi augmenté de \$1.30 à \$1.44 ?

★
Qu'il y a encore des gens qui persistent à jeter leurs déchets dans des endroits prohibés ?

★
Que les haricots sont très utiles et très serviables: qu'on les serve bouillis ou cuits au four, ils se prêtent à une infinité de recettes. Ils sont une excellente source de protéine et constituent un très bon succédané de la viande ?

★
Que M. N. E. Tanner, président de Trans-Canada Pipe-Lines prétend que les Canadiens investissent un million par jour dans l'industrie de gazoline et d'huile de l'Ouest du Canada ?

★
Que pour les premiers six mois de 1954, les poules canadiennes ont pondu 217 millions de douzaines d'oeufs. C'est une augmentation de 30,718,000 douzaines sur les six premiers mois de 1953. Près de 80% de la production a été vendue sur le marché local. Pas à dire nos poules canadiennes savent pondre et les Canadiens aiment les oeufs.

★
Que pour la plupart des sols à pelouse une application annuelle d'engrais balancé suffira à une bonne croissance après que le sol aura atteint une fertilité satisfaisante ?

★
Que plusieurs souhaitent que Coaticook ait une barbotteuse pour les jeunes avant d'avoir une piscine ?

★
Que les chemins sont bien mauvais pour les ouvriers de l'Hôtel de Ville qui doivent retourner après leur travail tous les soirs ?

W. S. OUESAUX

Etat civil de St-Jean

AOÛT
Baptêmes:

18—J. Michel, Alain, né le 16 août, enfant de M. et Mme Louis Cayer (Lucille Oulmet) de Dixville. Parrain et marraine M. et Mme Robert Courtemanche (Aline Cayer) de Magog.

19—J. Ludger, Bernard, Louis,



AU COLLEGE SAINT-LAURENT
Le R. P. Marcel DESCHENEUX, C.S.C. qui a obtenu avec très grande distinction une licence en Orientation Scolaire et Professionnelle à l'Université Laval vient d'être nommé Directeur du Centre d'Orientation au Collège de Saint-Laurent.

Les hebdomos servent mieux le public que les quotidiens

Le Président de l'Association des Hebdomadaires Canadiens, de Toronto, M. W. B. Sawdon a dit récemment que la concentration de toute partie importante de la presse entre les mains de quelques individus "porte la semence du contrôle de la pensée".

Parlant aux délégués au 35ème congrès annuel, il a dit que plus d'un quart de 81 quotidiens canadiens est possédé par un groupe de propriétaires et que personne ne doit se désintéresser de cette situation. "D'autres quotidiens sont directement ou indirectement contrôlés par des individus dont les

intérêts sont dirigés ailleurs que dans le monde journalistique, la loyauté première et unique d'un éditeur doit être le meilleur intérêt de ses lecteurs."

Quand un petit groupe de personnes contrôlent une grande partie de la presse, a-t-il dit, la liberté de penser est en danger. Le gain commercial est assez souvent le seul intérêt de ces personnes. Ils ne respectent pas l'éthique journalistique et n'accomplissent pas leur devoir envers la communauté.

M. Sawdon a dit que les hebdomadaires prendront de l'importance à la suite de l'augmentation de la propriété en groupe des autres journaux. On se fiera plus alors, aux hebdomadaires pour accomplir les devoirs qu'a tout journal envers sa communauté.

Parlant en tant que propriétaire du Sackville, Tribune-Post, au Nouveau-Brunswick, il a dit: "Nous ne sommes peut-être pas riches, mais nous sommes debout sur nos propres pieds et nous ne dépendons pas de subsides. Notre indépendance peut nous rendre grande, si nous savons l'utiliser."

M. Sawdon a été élu président de l'Association. Les directeurs pour la Province de Québec sont MM. H. E. McCormick, du Moniteur de Montréal et Albert Wallott du Progrès de Valleyfield.

enfant de M. et Mme Louis D. Grenier (Yolande Mercure).
Sépultures:

19—Claire-Ida Petit, épouse de feu Jean Paré, décédée le 16 août à l'âge de 79 ans et 4 mois.

Mariages:
28—Denis Audet, fils majeur de M. et Mme Octave Audet (Aurore Caouette) à Mlle Mignonne Béland, fille mineure de M. et Mme Benjamin Béland (Desneiges Roy).

28—M. Rosaire Raymond fils majeur de M. et Mme Gustave Raymond (Corine Lafond) de Ste-Edwidge à Mlle Yvette Bouchard fille majeure de M. et Mme Arthur Bouchard (Eva Paquette) de cette paroisse.

Un porc qui est alimenté au grain seul en prendra environ 1100 livres pour atteindre le poids requis pour la vente.

Si le grain est mélangé avec du Concentré SHUR-GAIN pour les Porcs, il faudra seulement 600 livres de grain et 100 livres de Concentré pour obtenir le même résultat.

De plus, les porcs seront toujours en meilleure santé et un plus grand nombre seront classés "A".

D. S. BACHAND
COATICOOK, QUÉ.

AVEZ-VOUS DES TROUBLES AUDITIFS ? CONSULTEZ-NOUS...
Vendeur de
ZENITH HEARING AID
Appointments à domicile
Téléphones:
Jour: VI 9-4131
Soir: VI 9-2646
Bijouterie White
Rue Main

CARTES PROFESSIONNELLES

Gustave G.-Lajoie
M.D. L.M.C.C.
MEDECIN-CHIRURGIEN
66, rue Cutting Coaticook
Tél. Bureau VI 9-2352
Chalet: Ayer's Cliff, 121-s-3

Shurtleff, Bouchard & Racicot
AVOCATS ET PROCUREURS
Tél. VI 9-2788
36, rue Child COATICOOK

Téléphone VI 9-2824
Dr Raoul Laurence
DENTISTE
104, rue Cutting
COATICOOK

Jay N. White, D.O.S.
Optométriste
Opticien
19-21, RUE MAIN-OUEST
Tél. VI 9-4131 Coaticook

Rodolphe Lajoie
ARCHITECTE
Tél. VI 9-2513
C. P. 267
2, rue Main, Coaticook

Dr Louis D. Grenier
B.A. B.D.S. D.D.S.
Dentiste
Heures de bureau
de 9.30 a.m. à 9.00 p.m.
Tél. VI 9-2626
115 rue Child Coaticook

Larochelle, Savard & Cie
COMPTABLES AGRES
Gérard Larochelle, C.A.
Syndic en faillite
Marcel Savard, C.A.
Sherbrooke
89, King O. Tél. LO 2-2290

Gérin & Gérin
Avocats
Tél. VI 9-2797
93, rue Child
Coaticook

Clinique Médicale
133 rue Child, Coaticook
Téléphone VI 9-2701
Dr G. Albert Samson, Tél. VI 9-2701
Dr André Samson, Tél. VI 9-4040
Dr Gilbert Germain, Tél. VI 9-3735

J.-André Durocher
NOTAIRE
Vente - Prêt Hypothécaire - Prêt Agricole
Succession - Testament.
Téléphone: Bureau VI 9-2818. Résidence VI 9-4178
80, rue Child, Edifices Durocher Coaticook, Qué.

CARTES D'AFFAIRES
CHAREST ELECTRIQUE ENRG.
J. P. Charest, prop.
Contracteur électricien Lic.
REFRIGERATION DOMESTIQUE ET COMMERCIALE
APPAREILS ELECTRIQUES G.E.
TELEVISION: ULTRA VISION
Tél. VI 9-2400 7, rue Wellington

STUDIO BELISLE ENR.
Photographie de tous genres.
Mariages - Fêtes de Familles - Réceptions.
30, rue Main-Ouest - Coaticook - Téléphone VI 9-2393

W. E. DIONNE
Plomberie, Chauffage, BRULEURS A L'HUILE
Travail métallique
Chauffage Périma-flo LENNOX
Quincaillerie, Peintures S.W.P., Papiers-tentures
34, rue Child Coaticook, Qué. Tél. VI 9-2451

335, rue King Tél. VI 9-2857
SPENCER
MADAME EDOUARD FORTIN
Corsetière Diplômée
représentante pour Coaticook et les environs.
Corsets, brassières, ceintures, supports abdominaux,
vêtements maternité, corsets médicaux.
SERVICE A DOMICILE
Le support dessiné individuellement.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Les
ANNONCES CLASSÉES
du "PROGRÈS"

A vendre
POELE Bélanger, émaillé blanc, très compact, ne prend pas beaucoup d'espace. S'adresser à VI 9-3616.

FOURNAISE Sunshine No 500 reconditionnée, capacité 35,000 pc, aubaine à \$145.00. Fournaise à bois Former's Jewel \$50.00. Autres fournaises pour bois, charbon, huile \$115.00. S'adresser à W. E. Dionne 34 Child, Tél. VI 9-2451 (69)

A COATICOOK, une des belles propriétés de la ville, idéalement située, conditions agréables à acheteur sérieux. S'adresser à Grenier et Sideleau Coaticook. (61)

MAISON de 8 pièces, chambre de bain, en plus garage pour 3 voitures, système de chauffage à air chaud, très bien située dans le quartier résidentiel. S'adresser par Tél. VI 9-4011 (66)

MAISON et hangar pour démolir, bonne couverture en tôle. S'adresser à Roger Langevin, St-Herménégilde VI 9-3939 (68)

Pension
PENSIONS pour demoiselles ou deux messieurs. S'adresser par Tél. VI 9-3770. (67)

Plus on en sait, plus on a une chance de réussir.

THÉÂTRE RIVOLI
COATICOOK, Qué.

Dim., Lun.
SEPTEMBRE 5-6
PRISONER OF WAR
Ronald Regan Dewey Martin
"Exposé de la terreur Rouge. Vous n'avez jamais rien vu de semblable."

WAR ARROW
Technicolor
Jeff Chandler,
Maureen O'Hara
Prisoner of War 9.00 — War Arrow, 7.15 et 10.20.

Mar., Mer.
SEPTEMBRE 7-8
WINGS OF DANGER
Drame d'action
Zachary Scott,
Kay Kendall

IT CAME FROM THE OUTER SPACE
Richard Carlston,
Barbara Rush
It came from the outer Space, 8.45 — Wings of danger, 7.15 et 10.054.

Jeu., Ven., Sam.
SEPTEMBRE 9-10-11
L'AIGLE DU DESERT
Couleurs
Yvonne DeCarlo,
Richard Green

CONGO EXPRESS
Marianne Hoppe,
Willy Birgée
Congo Express, 8.45 — L'Aigle du désert, 7.15 et 10.15.

A VENIR
Executive Suite
Her Twelve Men
Geneviève de Brabant
Moulin Rouge
Tales of Hoffman
MELBA

A louer
LOGEMENT de 4 pièces et chambre de bain en plus, pour couple, situé à 232 St-Jacques, libre pour le 1er sept. S'adresser à Mme Norman Dougherty, Tél. VI 9-2257. (55)

LOYER de 4 appartements, situé à Coaticook-Nord. S'adresser par Tél. VI 9-4133 ou VI 9-2119. (51)

ENTREPOT à louer avec bureau. Tél. le jour entre 8 a.m. et 5 p.m. VI 9-2933. (70)

LOYER de 6 chambres à louer sur la rue Water s'adresser à VI 9-2923. (64)

LOYER de deux appartements à louer. S'adresser à Herma Lahaie, Tél. VI 9-2387. (71)

LOGEMENT de 6 pièces, bien situé. S'adresser au magasin Nocchi 41, rue Main. Tél. VI 9-3696. (54)

CUISINE et chambre meublées, chauffées et éclairées, \$5.00 par semaine, Tél. VI 9-3729 (72)

Femmes et Filles demandées
MESDAMES... voici ce que vous cherchez. Gagnez de l'argent rapidement. Temps plein ou partiel. Pour informations, écrire à DORALDINA COSMETICS COMPANY 1600 Delormier, Montréal.

SECRETARE demandée pour travail de bureau, correspondance et comptabilité, doit être bilingue. S'adresser par écrit seulement en français et en anglais au Progrès de Coaticook CP 140 Coaticook. (69)

IL EST FACILE DE FAIRE DES PLIS PERMANENTS POUR LES VETEMENTS D'ECOLE

Le premier jour d'école de votre petite fille est, pour elle, la première grande occasion de coquetterie. Les maîtresses d'école et les enfants elles-mêmes ont une prédilection pour les jupes plissées. Les mamans d'aujourd'hui désirent des jupes plissées "permanentes" et lavables. Grâce aux nouveaux tissus synthétiques et aux techniques perfectionnées dans les centres de couture pour les travailler, vous pouvez faire "chez vous" des vêtements plissés permanents et lavables.

Une verge de l'un des nouveaux tissus magiques et une heure ou deux de travail suffiront pour obtenir une jupe plissée idéale pour une fillette de six ans. Ayez assez de blouses lavables et vous aurez, à peu de frais, une garde-robe complète pour votre petite écolière. Si vous craignez que les plis ne tiennent pas, demandez au centre de couture de votre localité que l'on vous montre la dernière méthode pour la confection des plis permanents "chez soi". Le plus important disent les conseillères en couture Singer, est de s'assurer de faire les plis à contre-sens du fil synthétique. Dans les nouveaux tissus mixtes coton et orlon, le fil d'orlon va dans le sens de la longueur. Il en résulte que les plis devront être faits en travers du tissu, d'une lisière à l'autre.

Avec une verge de tissu, et sans patron, vous pouvez faire une jupe de 20 pouces tour de taille pour une petite fille. Mesurez la longueur voulue de la jupe et ajoutez trois pouces pour l'ourlet et 1/2 pouce pour la couture de la ceinture. Coupez deux morceaux de cette grandeur, à partir de chacune des lisières du tissu. Utilisez le morceau qui restera au milieu pour la ceinture et les bretelles. La verge de tissu donnera assez d'ampleur pour les plis.

Faites une marque au centre de chaque morceau de tissu. A l'aide d'une règle et d'une craie de tailleur, faites une marque à 1 1/2 pouce de chaque côté du centre. Marquez, de chaque côté, six plis d'une profondeur de un pouce à 1/2 pouce d'intervalle.

LES PLIS, FACILES A FAIRE, COINVIENNENT MIEUX POUR L'ECOLE



Les derniers conseils donnés par les centres de couture concernent la méthode de faire, "chez soi", des plis vraiment permanents dans les merveilleux tissus synthétiques. Les machines à coudre modernes, disent les expertes, facilitent la couture des tissus synthétiques.

Marquez les coutures des côtés à 1 pouce de distance du dernier pli. Pour obtenir une taille plus large, augmentez de 1/4 pouce la largeur du dos et du devant de la jupe, de chaque côté, chaque fois que vous voulez augmenter la taille de un pouce.

Maintenant, vous êtes prête à coudre. Quand vous en arriverez aux coutures, et à l'application de la ceinture sur le tissu plissé, vous trouverez facile de manier le tissu sous l'aiguille des machines Singer modernes, et surtout de la nouvelle Machine Automatique Singer, ou de la Machine Singer à Aiguille Oblique, parce qu'elles sont conçues pour faciliter l'assemblage en couture. Cousez les deux morceaux de la jupe ensemble, en laissant un côté ouvert pour la fermeture éclair. Repassez les coutures ouvertes, au fer pas trop chaud. Puis repassez soigneusement les plis en place, en suivant les marques. Repassez à l'envers aussi bien qu'à l'endroit.

Posez la fermeture éclair le long de la couture gauche. Coupez la ceinture et les bretelles à la grandeur voulue et cousez-les à la jupe. Cette jupe plissée résistera à beaucoup de lavages et les plis garderont leur forme originale.

Relations

EDITORIAUX — Le congrès marial national. — Salut à l'Académie jubilaire.

ARTICLES — Science et Alcohol (Paul-Emile Gingras). Que représente notre Baccalauréat des arts? (Robert Picard). Un nouveau fédéralisme s'impose-t-il au Canada? (Emile Bouvier). Chronique pour l'an 2000 (Alexandre Dugré).

COMMENTAIRES — Diagnostic du désordre social. — Charité bien ordonnée... — Les conseils d'entreprise en Belgique.

ARTICLES — Le congrès des Religieux Canadiens (Adélaïde Dugré). Positions du français au Canada: Bilan général (Richard Arès). Horizon International (Joseph-H. Ledit).

Visitez notre

"Salon Bleu"

le rendez-vous des Sportifs

HÔTEL CHILD

C. Garceau, prop.

Rue Child

Coaticook

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

du PROGRÈS DE COATICOOK

par JOE MORIN et R. JEAN-MARIE

Après vos activités sportives

Une endroit où vous pourrez refaire vos forces en mangeant une nourriture soute-nante.

CAFÉ REX

Frank Thibault, prop.

Rue Child

Coaticook

Coaticook perd sa première partie

La Patrie l'emporte difficilement 16-12. — Une piètre tenue à la défensive des locaux.

Désappointant des supporteurs nombreux, les locaux ont perdu leur première partie de la série semi-finale de la ligue Compton-Stanstead au compte de 16-12. Breault et St-Pierre quoique distribuant 18 coups sûrs n'ont pas eu tout de même le support habituel de leurs coéquipiers. Breault a malheureusement enregistré sa première défaite de la saison. St-Pierre n'a pu arrêter lui non plus l'avalanche de coups sûrs des adversaires qui ont profité de la désorganisation des locaux pour prendre une avance confortable et ne plus la laisser par la suite. Les locaux en effet menait jusqu'à la quatrième manche par le compte de 9-2. Une série d'erreurs lamentables a produit le magnétisme à l'équipe adverse.

Langlois de La Patrie a sauvé la situation pour son équipe au cours des quatre dernières manches qu'il a lancées, car, le Coaticook tentait désespérément de reprendre le terrain perdu.

Pour Coaticook Benoit et Elias ont obtenu trois hits chacun, tandis que A. Houle, Cloutier, Pélouquin et Tremblay ont obtenu les autres.

La deuxième partie de cette série sera disputée à La Patrie dimanche prochain et Coaticook se doit de remporter cette joute si il

veut demeurer en liste pour la coupe.

Dans l'autre rencontre Compton a perdu par défaut ne s'étant pas présenté à Scotstown pour disputer la joute avec l'équipe de l'endroit.

Lundi prochain à Asbestos sera disputé une joute entre Asbestos et Coaticook. A la dernière rencontre Coaticook l'a emporté 9-4.

Victoire des juvéniles

Les hommes de Réal Michaud ont remporté une éclatante victoire à Barford dimanche dernier alors qu'ils ont défait ces derniers 5-1. Dans cette joute, A. Michaud n'accordait que 3 coups sûrs aux frappeurs du Barford, tout en espaçant 3 buts sur balle et retirant 19 frappeurs sur trois prises pour gagner sa neuvième victoire sans aucune défaite de la saison.

Pour sa part Adams accordait 7 coups sûrs espaçant 7 buts sur balle et retirant 15 frappeurs sur des prises pour subir la défaite. Pour Barford, Cloutier, Langevin et Dupont réussirent les coups sûrs. Pour Coaticook Archambault, Tremblay, Veillette, Laroche, Lemarus et les frères Michaud réussissaient les coups sûrs.

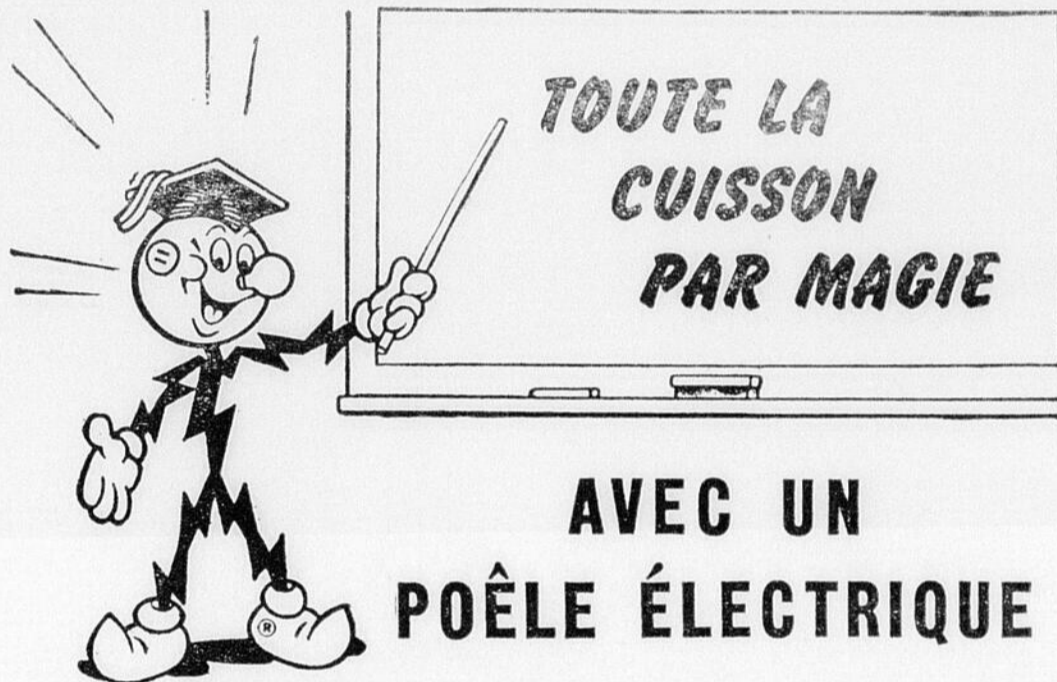
CHAUSSURE A SON PIED

Les pointures de chaussures diffèrent légèrement selon les fabricants. C'est ainsi que le 5B d'un fabricant sera le 4C d'un autre — cet écart suffit pour que les pieds soient mal à l'aise. Il est indispensable pour la santé des pieds de porter des chaussures bien ajustées.

Il est beaucoup plus prudent d'essayer les chaussures que de mentionner simplement la pointure. Des pieds sains sont extrêmement importants pour voir la vie en rose — des chaussures qui font bien éliminent la fatigue et les souffrances que causent des souliers trop étroits ou trop courts.

Un bon moyen de bien commencer la journée, c'est de prendre un bon déjeuner tous les matins, déjeuner qui comprendra un jus d'agrumes, une céréale, du bacon ou un oeuf avec une rôtie.

Pourquoi laisser après la septième année ?



AVEC UN POËLE ÉLECTRIQUE

FRIGIDAIRE

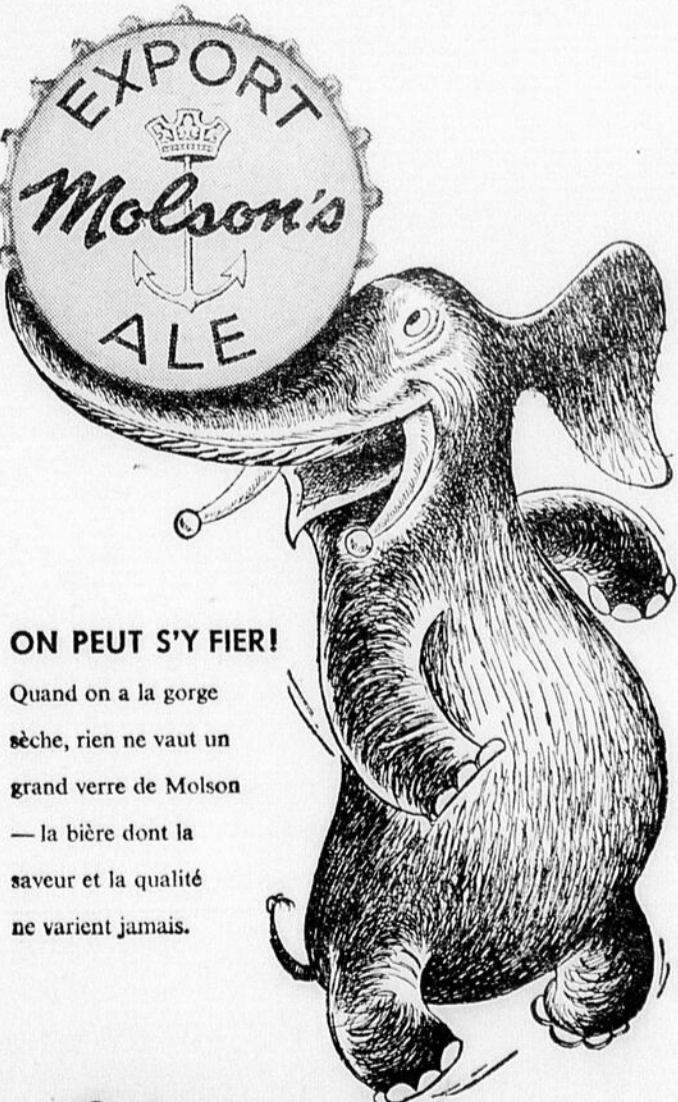


...ET IL N'EN COÛTE QUE QUELQUES CENTS PAR JOUR!

COMPACT - MAGNIFIQUE IL VOUS ÉPARGNE TOUJOURS DU TRAVAIL ET DES FRAIS

Prix à compter de \$239⁹⁵

Du strict point de vue économie, un poêle électrique moderne — un Frigidaire, par exemple — vaut vraiment son pesant d'or. Il vous permet d'épargner sur le prix de la nourriture (la viande surtout) . . . il consomme bien moins d'électricité que vous ne le croirez . . . et il facilite tellement la tâche de la cuisinière! En effet, il suffit de mettre le repas au four, de régler les dispositifs de contrôle . . . et on n'a plus à s'en occuper. Les plats sont cuits à la température voulue, le temps voulu, et le four s'éteint automatiquement au moment prévu. Vous en conviendrez vite, Madame: c'est une merveille!



ON PEUT S'Y FIER!

Quand on a la gorge sèche, rien ne vaut un grand verre de Molson — la bière dont la saveur et la qualité ne varient jamais.

Molson's



VOYEZ VOTRE MARCHAND PRÉFÉRÉ OU...

APPARTIENT À SES ABONNÉS



Plus de 1300 étudiants de retour à l'école en septembre

Plus de 1300 étudiants retourneront à l'école le 7 septembre prochain au lendemain de la fête du travail. Une enquête de votre chroniqueur menée auprès des institutions scolaires locales révèle que nos jeunes poussent plus loin leurs études et que par conséquent les locaux deviennent de plus en plus exigus.

L'école Mgr Durand qui sera terminée semble-t-il au début de janvier permettra la décongestion des autres institutions surchargées, tellement que le pensionnat de L'Estrée probablement accommodera la Commission scolaire encore une fois, fournissant deux locaux pour les plus jeunes.

Le Président de la commission scolaire de Coaticook M. Louis Devost demande à tous les enfants de s'inscrire à l'école fréquentée de l'an dernier, si ce n'est déjà fait. Pour les débutants, ils devront s'inscrire à l'école Gendreau ou à l'école St-Michel. S'il y a des changements nécessaires ils seront exécutés en temps et lieu par les autorités concernées. Les enfants qui auront 6 ans avant le 1er janvier peuvent s'inscrire.

M. Devost nous déclare qu'il n'y a pas de changements importants dans les programmes scolaires. Cependant on doit rappeler l'opportunité pour nos jeunes de poursuivre leur dixième année ici même à Coaticook: les garçons au collège du Sacré-Coeur et les demoiselles à l'école Gendreau. Il faut signaler également que les cours des travaux manuels se poursuivront encore cette année. Il y aura tout probablement aussi des cours du soir pour adultes sous le patronage du gouvernement. La commission scolaire a pris l'initiative d'une telle démarche. Ces cours comporteront des cours d'anglais, de Français et de mathématiques. Vous n'avez qu'à surveiller votre journal local pour des renseignements ultérieurs.

Nous fournissons maintenant un tableau plutôt sommaire et fondé sur la probabilité quant au nombre d'élèves, de nos institutions scolaires locales, en septembre.

Au pensionnat de l'Estrée, la directrice Soeur Gabriel Archange compte sur la présence de 160 élèves: 80 pensionnaires et 80 externes. On y enseigne le cours Lettres et Sciences et le cours commercial anglais de deux ans, soit la dixième année et la onzième année.

Au collège du Sacré-Coeur sous la direction du Frère Pascal, pour la première année à ce poste, on s'attend à plus de 400 élèves, échelonnés de la 2^{ème} année à la dixième.

L'école St-Edmond avait enregistré l'an dernier 240 élèves. Ce nombre sera vraisemblablement encore atteint cette année. Les élèves graduent en 9^{ème} année en cette école qui reçoivent garçons et filles. Elle est dirigée par Soeur Constant Marie.

L'école Gendreau, la cadette des institutions locales, mais aussi la plus moderne, devrait inscrire tout près de 400 élèves. Soeur Anne du Rédempteur est l'âme dirigeante de cette importante école.

A St-Marc, Soeur St-Benjamin est de retour comme directrice de l'école Marie-Rivier. Elle l'avait quittée en 1944 pour diriger une institution à Drummondville. Selon toute probabilité, il y aura 135 élèves dans les cadres de cette institution le 7 septembre prochain. On enseigne jusqu'à la neuvième année.

Comme nos lecteurs peuvent le

constater nos écoles seront bondées de petit monde avide de s'instruire. Encore une fois, nos instituteurs, frères, religieuses et laïcs oublieront leurs soucis et leur peine pour communiquer à ces jeunes intelligences le goût du beau et du bien, en leur inculquant des notions justes que si elles sont suivies à la lettre en feront des citoyens bien pensants et capables d'affronter les luttes de la vie.

Il faut souligner le souci constant manifesté par nos commissaires pour faciliter la tâche des instituteurs et donner plus de confort aux élèves. En terminant, nous souhaitons bon succès à tous les étudiants.

Pour bien les orienter, il faut faire suivre un test d'aptitudes à nos enfants.

J. B. DIONNE ENRG.

CHOIX COMPLET D'OUTILS

DE MARQUES CONNUES

POUR VOS RÉPARATIONS D'AUTOMNE

42, rue Child

Téléphone VI 9-2843

LUMIERE SUR LE SUJET

Ceux qui font du travail de précision ont absolument besoin d'un bon éclairage, naturel ou artificiel. La lumière artificielle n'est pas dure pour les yeux, à

condition qu'elle ne soit ni trop éblouissante ni trop faible. On doit veiller, quand on lit ou qu'on travaille, à ce qu'une surface brillante ne reflète pas la lumière, ce qui éblouit les yeux.

La drave, activité "printanière", dure jusqu'à l'hiver

Cette année, sur le St-Maurice, elle s'élèvera à 100,000,000 de billes

Pour le Canadien de la ville, et celui de maints villages, la drave, c'est-à-dire le flottage du bois à papier, dure ce que durent les roses, l'espace d'un printemps. Pourtant, sur les principaux cours d'eau, dans l'est du pays, la drave ne se termine que longtemps après le commencement de la coupe, très tard à l'automne.

La drave proprement dite atteint son point culminant au milieu de l'été, mais après le milieu de l'été, une seconde drave, de balayage celle-ci, est entreprise. Les draveurs l'appellent la "souippe" (sweep). Au nombre de plusieurs centaines, ils remontent jusqu'au haut du St-Maurice, pour retirer, à l'aide de leurs longues raffles, des milliers et des milliers de billets restés accrochés au rivage, au fond des baies, le long des pointes de roches et dans les embouchures des tributaires. A cette fin, on ouvre une écluse de l'immense réservoir Gouin à la tête des eaux pour obtenir les millions de gallons d'eau que nécessite le balayage, opération par laquelle les compagnies récupèrent une quantité considérable de bois à pâte.

Samedi dernier, les draveurs, ayant complété la première partie de la "souippe", sont arrivés à LaTuque avec leurs camps flottants et leurs grandes encloupes à deux proes auxquelles ils donnent le nom pittoresque de "têteux". C'est à LaTuque qu'ils rencontrent le premier moulin, une pulperie qui prend les billes qui lui sont destinées au moyen d'une immense gare de triage, plate-forme flottante située au milieu de la rivière et équipée de nombreux convoyeurs. Ceux-ci sortent le bois de l'eau et quasi-automatiquement trient celui qui appartient à l'usine locale, tandis que les billes destinées aux cinq autres usines de pâtes et de papiers en aval de la rivière, poursuivent leur voyage.

Ce ne sera qu'après la mi-septembre que les hommes reprendront la "drave du bas", après que tout le bois aura traversé le barrage de LaTuque. Ils auront encore 100 milles à parcourir et



DU DEGEL AU GEL, la drave sur le St-Maurice est une longue opération dont la seconde phase, la "souippe", ou balayage, bat actuellement son plein. Elle exige l'usage d'une flotte de bateaux, pointus aux deux bouts, comme celui que l'on voit ci-dessus, dont les hommes se servent pour aller déloger les milliers de billes accrochées aux rives. Les photos du bas montrent, à gauche, une partie de l'immense gare de triage de LaTuque où les billes de la pulperie locale sont retirées de l'eau presque automatiquement, tandis que celles des autres usines en aval de la rivière poursuivent leur randonnée; et, à droite, l'intérieur d'un des camps flottants propres et bien aérés dans lesquels les hommes vivent durant la drave. Ils sont équipés d'un confortable dortoir, à l'arrière duquel se trouvent le réfectoire où les draveurs prennent leurs repas gargantuesques, et la cabine de l'homme le plus "important" de la drave: le cuisinier.

trois autres barrages à traverser, avant d'atteindre Trois-Rivières, centre mondial de la fabrication du papier-journal, vers la fin d'octobre ou au début de novembre. Puis, la plupart étant bûcherons, ils s'en retourneront au fond des bois couper les arbres qu'ils auront

à flotter vienne le printemps prochain.

La St-Maurice River Boom and Driving Company, firme qui s'occupe du flottage du bois pour les compagnies intéressées, estime que la drave cette année, une fois le balayage terminé, se chiffrera par

environ 100 millions de billes, soit 1 million de cordes de bois, de quoi produire 1 million de tonnes de papier-journal. Ceci suffirait à tous les besoins de tous les journaux quotidiens et hebdomadaires de l'Amérique du Nord pour une période de deux mois.

TROIS BONNES
RAISONS
POUR
ÉCONOMISER
ICI



1ère: VOS EPARGNES RAPPORTENT PLUS ICI. NOUS PAYONS UN INTERET DE 2½%. 2ème: VOS EPARGNES SONT EN SURETE. 3ème: NOUS VOUS AIDONS A REALISER UN PROGRAMME D'EPARGNE HEBDOMADAIRE QUE VOUS POUVEZ SUIVRE SANS AUCUN EFFORT.

LA CAISSE POPULAIRE DE COATICOOK

80, RUE CHILD

TEL. VI 9-2858